

## L'aéroport de Nantes Atlantique a de beaux jours devant lui

Alors que les promoteurs du bétonnage à Notre Dame des Landes laissent entendre depuis quinze ans que la plateforme nantaise est à bout de souffle, on peut se féliciter que celle-ci continue de rendre correctement service à la population, avec 4,1 millions de passagers en 2014.

Nantes Atlantique a encore de beaux jours devant lui et il peut être amélioré, ce à quoi le nouvel Atelier citoyen travaille avec enthousiasme.

Sa progression en nombre de passagers sur les cinq dernières années (37 %) est la même qu'à Beauvais et à Bordeaux et bien inférieure à celle de Mulhouse (56 %), qui est passé de 4,1 à 6,5 millions de passagers de 2010 à 2014 avec 70 000 mouvements commerciaux sur sa piste unique.

Notre aérogare peut être agrandie et réorganisée pour un coût raisonnable comme l'ont démontré les architectes qui ont travaillé pour le Cédpa en juin dernier. Nous attendons toujours la réponse du Ministre des transports à ces propositions, mais cela ne semble pas intéresser ses services qui ont validé un projet d'aérogare plus petite et 100 % lowcost à Notre Dame des Landes...

La piste unique de Nantes Atlantique peut accueillir jusqu'à 110 000 mouvements d'après l'expertise complémentaire du débat public et sans doute bien plus, en modifiant les procédures, si l'on se réfère à l'aéroport similaire de Genève (193 000 mouvements). Combien de mouvements à Nantes en 2014 ? Moins de 50 000 mouvements commerciaux, un nombre en stagnation depuis 15 ans, malgré le doublement du nombre de passagers. Pour faire un peu de gonflette, Vinci annonce 70 000 mouvements, en incluant les vols VFR (les petits avions de l'aéroclub en vol à vue)... un trafic qui a disparu depuis longtemps des grandes plateformes aéroportuaires mais qui est toléré à Nantes du fait de la modestie du trafic.

Etant donné la progression de l'emport (nombre moyen de passagers par vol commercial), quand Nantes Atlantique atteindra 6 millions de passagers, ce sera avec moins de 60 000 mouvements d'avions. Et une flotte de plus en plus renouvelée d'appareils bien moins bruyants. D'ores et déjà, à Nantes comme dans les aéroports européens similaires, les zones de bruit rétrécissent de 2 à 5 % par an.

L'Atelier citoyen va bientôt présenter des propositions concrètes, réalistes, faciles à financer, et qui conserveront ce bel outil qu'est Nantes Atlantique, élu aéroport européen de l'année par les compagnies aériennes il y a juste deux ans. Il gagne de l'argent, paye des impôts et n'a pas besoin de subventions. Notre aéroport, réaménagé et modernisé, ce qui est parfaitement possible techniquement et économiquement, a vraiment de beaux jours devant lui ; il ne lui manque que l'arrêt du projet absurde à Notre Dame des Landes.